



Nature	Ouvrage édité
Titre	Une Cité aux mains fertiles / Quand les habitants transforment leur quartier
Auteurs	Béatrice Barras
Date de publication	2019
Nombre de pages	164
Pays	France
Editeur	Editions Repas
Lien internet	http://editionsrepas.free.fr/editions-repas-livre-une-cite-aux-mains-fertiles.html
Lieu de consultation ou mode d'accès	

Note argumentaire de la contribution

Cet écrit n'est pas une analyse mais un récit ; il relate des faits mis en œuvre par une multitude de personnes qui ont apporté leur part, petite ou grande, au long cours ou ponctuellement.

On y trouve de belles histoires, mais aussi des passages difficiles, voire douloureux, mais quelles que soient les situations ou le contexte, les principaux acteurs ont toujours su trouver, dans les interstices des vérités établies, des défis, des alternatives, des solutions, des possibles, inlassables faiseurs de paix au service de la vie. Après plus de 30 ans d'action, les protagonistes de cette aventure arrivent à l'heure du partage de leur expérience en espérant qu'elle soit source d'inspiration pour encourager à agir.

C'est l'une des ambitions de ce récit, donner à voir, à comprendre... Comment des habitants d'un quartier sensible classé Zone urbaine sensible (ZUS) peuvent favoriser la participation de leurs voisins à l'amélioration de leur cadre de vie en les encourageant à agir ensemble, en faisant entendre leur parole, en relayant leurs besoins et leurs souhaits auprès des institutions sans jamais se substituer à eux ; Comment des espaces urbains qui semblent seulement dépendants de décisions d'urbanistes et d'élus bien loin de réalités quotidiennes, peuvent se transformer grâce à une vraie co-construction en intelligence entre habitants et institutions.

- Comment la paix et la convivialité peuvent se retrouver dans des espaces intermédiaires, dans des cours, dans des allées piétonnes bordées de nature, des espaces à jardiner ensemble;
- Comment on peut passer du rêve à la réalité, dans une dynamique de projet coopérative, patiente, tenace et ferme quand il le faut, associant toutes les parties prenantes dans l'action;
- Comment l'art peut ouvrir les sensibilités et les regards sur d'autres dimensions grâce à des artistes de renom, mais aussi comment des étudiants, les enfants et des habitants révèlent leur fibre créative à l'occasion;
- Comment une entreprise peut être reliée aux problématiques du territoire dans lequel elle s'implante et devenir un point d'appui pour agir;
- Comment l'on tisse des partenariats, ville-campagne, centre-ville et quartiers, jusqu'à donner envie aux gens du centre-ville de venir dans la périphérie;
- Comment la confiance se construit dans l'action, le faire ensemble;
- Comment il ne faut pas seulement combattre les délinquants mais aussi encourager et soutenir les gens de bonne volonté;
- Comment face aux médias se repaissent de violence et de dramaturgie, l'on donne à voir des événements joyeux, de belles images, et l'on raconte de belles histoires;
- Comment une multitude d'enfants peuvent vivre l'expérience humaine fondatrice, de planter une graine, arroser, voir pousser et se nourrir des ressources de la terre;

Bienvenue à tous ceux qui veulent œuvrer à un urbanisme humanisé au service du vivant, pour que se développent, ici et ailleurs, d'autres cités aux mains fertiles.

Mots-clés

ACTION - AGIR ENSEMBLE - CHANGER DE TACTIQUE - CITE - COMPAGNONNAGE - CONSTRUIRE - CREATIVITE - CROISER DES DISPOSITIFS - JOUER AVEC LE HASARD - EXPERIMENTATIONS - FERTILES - INCLUSION - INITIATIVES - INVENTER DES METIERS - IMAGINER - JARDIN - LIEN SOCIAL - PRENDRE AU MOT - QUARTIER - RACINES CULTURELLES - RECONNAITRE SES ERREURS - REVE ET REALITE - REVENIR A LA CHARGE - SAUTS DANS L'INCONNU - SOURCES D'AVENIR - STRATEGIES HUMANISANTES - TERRITOIRES ABANDONNES - TISSER SAVOIR - FAIRE ET TECHNIQUES TRADITIONNELLES - TRICOTER LE FIL - VISIBLES - ZONE URBAINE SENSIBLE

Sommaire

	<i>Avant-propos</i>
Page 11	<i>Préface de Claire Héber-Suffrin</i>
Page 19	I - Welcome to Fontbarlettes
Page 31	II - Ardelaine des champs s'installe en ville
Page 41	III - Tricoter le fil de laine et le lien social
Page 51	IV - On passe à l'action
Page 61	V - Festival d'initiatives
Page 73	VI - Le temps des expérimentations sociales innovantes
Page 91	VII - Quand le meilleur côtoie le pire
Page 105	VIII - Petit jardin deviendra grand... ?
Page 117	IX - Quand le rêve devient réalité
Page 127	X - Ouverture et créativité
Page 141	XI - La multiplication des jardins
Page 155	<i>Conclusion</i>

Extraits

Urbanisme : cloisonner pour abriter. Humaniser

L'urbanisation du quartier a été réalisée dans l'urgence par des architectes qui ont travaillé sur maquette, sans se préoccuper de la vie sociale. Les bâtiments ont été posés sur des terrains, sans organisation des circulations, comme cela existe partout ailleurs avec les rues et les places. Les immeubles sont entourés de terrains vagues ouverts à tous les vents. Les urbanistes justifient cette disposition par le concept de transparence selon lequel il faut que tout ce qui se passe ici soit visible de loin. Cependant, si l'on peut voir de loin certains délits, les guetteurs voient aussi arriver les policiers de loin et connaissent mieux qu'eux les issues pour s'échapper!

Pour humaniser ce quartier, on pourrait déjà le végétaliser. Pourquoi ne pas planter des arbres, comme le faisaient les fermes pour protéger les cultures du vent? On peut imaginer aussi de nouvelles fonctions aux terrains vagues, mais pour cela, il faudrait diminuer les espaces en réalisant quelques cloisonnements. Les parkings sont nombreux et le plus souvent vides. Pourrait-on imaginer autre chose que des parkings au pied des immeubles? Recréer des rues, des places et réduire les capacités des circulations labyrinthiques pour initiés? Aménager des cours par exemple qui permettraient d'avoir des espaces de jeux protégés comme l'association le MAT l'a déjà fait dans le bâtiment K?

« **Inclusion** : rapprocher les acteurs économiques et les acteurs sociaux. On voit de nombreux jeunes qui quittent leur scolarité à 16 ans, lorsqu'elle n'est plus obligatoire. Ils ne trouvent pas de travail, faute de qualification, et il leur faut attendre d'avoir 25 ans pour toucher le RMI, soit 9 ans sans revenu, à la merci des dealers, sans que les familles ne puissent s'y opposer car ils peuvent ramener de l'argent à la maison. »

« L'insertion sociale se fait le plus souvent dans les entreprises du bâtiment ou de l'industrie de main d'œuvre, mais il faut aussi penser à l'agriculture. ...Les travaux extérieurs, l'élevage d'animaux, la production maraîchère pourrait motiver certains jeunes. »

« Bâtir des murs pour mieux vivre ensemble : Gérard, observateur passionné de l'architecture vernaculaire où les espaces se construisent peu à peu en fonction des moyens et des usages, défend l'idée que toute structure d'habitat collectif a besoin d'un espace semi-privatif extérieur pour humaniser et sécuriser les conditions de vie des habitants hors de l'espace public. »

« Echanger des savoirs pour faire société : La base est d'affirmer que nul n'est nul, que chacun sait quelque chose, peut le transmettre et peut apprendre autre chose d'une autre personne dans un réseau. »

« *La stimulation sociale ou les conditions de la participation* : extrait du mémoire de master d'une recherche-action par Meriem Fradj. « On parle souvent d'aide ou de solidarité dans les dispositifs sociaux, mais en fait c'est lorsque la confiance revient entre les habitants et que le faire ensemble crée de la coopération que le tissu social se recompose. Personne ne se libère seul, les hommes se libèrent ensemble. Paulo Freire. *Pédagogie des opprimés*, Maspéro, Paris 1974 »

« La Fondation agir contre l'exclusion (Face) lance un concours « S'engager pour les quartiers », initié en partenariat avec l'Anru (Agence nationale de rénovation urbaine) qui récompense les projets les plus innovants et structurants dans les quartiers prioritaires. »